

Spectacles à venir



© Jean-Louis Fernandez

Capra (une chèvre)
Jeanne Candel
4-5 nov. 2026

Théâtre

Le théâtre est un jeu d'enfant. Jeanne Candel le sait, elle qui depuis l'enfance s'invente de fabuleux personnages pour expérimenter la possibilité d'être autre. S'inspirant du mythe de Dionysos, elle célèbre avec ses complices la force débridée de l'esprit humain. Ils s'amuse à fabriquer une collection de tragédies-minute, dans un incessant chassé-croisé entre corps, instruments de musique et machinerie théâtrale.

MER. 4.NOV. 20H30
JEU. 5. NOV. 19H

GRANDE SALLE

DURÉE 2H

→ Représentation en audiodescription
et visite tactile du décor le jeu. 5 nov.



© Matthieu Bareyre

Bunker
Marion Siéfert
2-3 fév. 2027

Théâtre

Après le troublant Daddy, Marion Siéfert braque encore sa loupe sur les dérives de nos sociétés. En découle une fable fascinante : celle d'un futur à redouter. Alors que la France subit + 5 °C, le P-DG d'un grand groupe pétrolier s'est isolé avec sa fille et ses assistants dans un bunker protecteur. Un survivalisme paranoïaque loin d'être sans conséquences.

MAR. 2 FÉV. 20H30
MER. 3 FÉV. 20H30

GRANDE SALLE

DURÉE 2H30 ENV.



© Séro Spinnox

Nocturne (Parade)
Compagnie Non Nova
Phia Ménard

Théâtre d'objets
À voir en famille

Bonlieu Scène nationale remercie les Mécènes actuels de son Club Création



Bonlieu
Scène nationale
Annecy

7 oct.
→ 10 oct. 2026

Note d'intention

J'ai écrit *Nocturne (Parade)* en accompagnant mon père jusqu'à son dernier souffle. Protéger la création de cette épreuve, l'en tenir éloignée, était illusoire. En ce sens j'ai composé ici un hommage à un être aimé disparu, à un penseur. Mon père était un homme pacifiste, profondément brisé après l'épreuve de la guerre d'Algérie où on l'avait envoyé de force comme tous les conscrits. Son père et lui avaient ce point commun d'avoir survécu à une guerre ; malheureusement, pas son grand père, mort sur un champ de bataille de la Première Guerre mondiale. Une photo retrouvée montre mon père enfant, culotte courte, un jouet dans les mains, figé dans ce qui semble un cri. Il me rappelle le petit Oskar, l'enfant du film *Le Tambour* de Volker Schlöndorff. Lui et Oskar refusant de grandir dans un monde dérivant inexorablement vers la terreur, peuplent souvent certaines de mes nuits de sommeil agité. Dans les derniers instants avec lui, l'effroi de sa proche fin m'a rapprochée du poème *Erkönig* de Johann Wolfgang Von Goethe. Face à sa peur de l'inconnu et dans la souffrance, je suis devenu le père de mon père. J'ai tenté de le rassurer alors qu'il était poursuivi par le *Roi des Aulnes*. Mains mêlées, jusqu'à ce que son corps abandonne la lutte. La mort d'un père rend ses enfants inconsolables. Celle d'un pacifiste est une immense perte pour tous. Face à la violence, le poète use de la prose, c'étaient les armes de mon père. Qui ne pense aujourd'hui aux enfants des décombres de Palestine, d'Ukraine ou du Soudan, transformant en cerceau une voiture imaginaire pour s'extraire des ruines. Ils et elles ne jouent pas à la guerre ! Ce sont les dominants qui y jouent avec une perversion toujours plus inacceptable. Le petit Oskar crie dans le suraigu, brise les verres, les enfants de la misère crient pour nous extraire de l'indifférence. Je crie contre l'insupportable violence néolibérale qui nous mène aujourd'hui au retour des fascismes en Europe, aux États-Unis d'Amérique. Aura-t-elle raison de l'Humanité ? J'ai créé *Nocturne(Parade)* imprégnée de l'épreuve du deuil, détruite mais heureuse d'imaginer un envol joyeux, une chevauchée vers la paix. Le vent et la musique tiennent ensemble le rôle du souffle vital. Les marionnettes anthropomorphes, enveloppes faites de plastiques, sont domptables malgré leur imprévisibilité. Sur scène la Vie et la Mort sont là, incarnées. L'une et l'autre, indissociables adversaires en perpétuel mouvement s'affichent autant dans les victimes que les bourreaux, dans les esclaves autant que les maîtres, les pères, les enfants, les chevaux, ou une armada de squelettes et de drapeaux. Le poème est devenu un puzzle, une suite de chemin fait d'allers retours vers la grâce autant que le désordre. Un manège où la nuit est propice pour développer de nouveaux sens.

Phia Ménard

La presse en parle

« Accompagnée d'une équipe magnifique et ô combien talentueuse, Phia Ménard est une magicienne de l'objet et surtout une magicienne de l'âme. Un *Nocturne* sombre et lumineux dans le même mouvement. Dans le même moment. Une *(Parade)* en forme de lutte. Elle passe inévitablement par l'acte poétique. Immense. Généreux et terriblement humain. » – *INFERNO Magazine*, fév. 2026

« Chevaux, formes humaines, objets et symboles de toutes sortes... Gonflées et mues par les souffles de l'air, ces marionnettes de fortune composent le ballet somptueux et poignant d'un monde qui déraile. Les envolées de la grâce et du chaos. Un monde parfois délicat, parfois lugubre, parfois grotesque qui tend un miroir aux dérives réactionnaires et bellicistes de notre siècle. Comme toujours dans les spectacles de Phia Ménard, la hauteur du poétique nourrit la profondeur politique des sujets soumis aux sens du public. Habitée de panoramas musicaux et visuels d'une beauté folle, *Nocturne (Parade)* nous entraîne de l'autre côté des conventions. Dans cette dimension parallèle, la grâce du sensible remplace la dureté du réel. » – *La Terrasse*, déc. 2025

« Cette nocturne en clair-obscur réunit une ménagerie de marionnettes de plastique, créatures fantastiques ou frères silhouettes qu'une batterie de ventilateurs va animer cinquante minutes durant. Ce procédé, déjà à l'œuvre dans les opus de la performeuse, est un effet spécial à mille lieues des machineries sophistiquées de certaines productions actuelles. Il n'en produit pas moins un surplus de poésie visuelle. » – *Les Échos*, nov. 2025

MER. 7. OCT.	20H30
JEU. 8 OCT.	19H
VEN. 9 OCT.	20H30
SAM. 10 OCT.	15H ET 19H

PLATEAU GRANDE SALLE

DURÉE 1H ENV.

À PARTIR DE 10 ANS

ATTENTION : CERTAINS EFFETS LUMINEUX PEUVENT GÊNER LES PERSONNES SENSIBLES.

Idee originale, création, chorégraphie Phia Ménard
Collaboration artistique Cécile Briand
Interprètes Phia Ménard et Cécile Briand en alternance, Fabrice Iliia Leroy
Création des marionnettes et objets Phia Ménard, Fabrice Iliia Leroy, Clarisse Delile et Cécile Briand
Dramaturgie Jonathan Drillet
Création musicale Ivan Roussel
Création lumière Éric Soyer
Création régie du vent Clarisse Delile
Régie du vent Clarisse Delile, Yolène Guais en alternance
Régie son Ivan Roussel, Manuel Menes en alternance
Régie lumière Aurore Baudouin, Mickaël Cousin en alternance
Co-directrice, administratrice et chargée de diffusion Claire Massonnet
Régisseur général Olivier Gicquaud
Stagiaire artistique Amélia Dantony

Production Compagnie Non Nova – Phia Ménard
Coproduction La Comédie de Clermont-Ferrand Scène nationale, La Maison de la Danse de Lyon - Pôle européen de création, TnBA - Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, La Comédie - Centre dramatique national de Saint-Étienne, Scène nationale de l'Essonne, Le Volcan, Scène nationale du Havre, Théâtre National de Bretagne - Centre Dramatique National (Rennes), Mixt, terrain d'arts en Loire-Atlantique, Le Théâtre, scène nationale de Saint-Nazaire, Les Quinconces et l'Espal - Scène Nationale du Mans, MC93 – Maison de la Culture de Seine : Saint-Denis à Bobigny.

La Compagnie Non Nova – Phia Ménard est conventionnée et soutenue par l'Etat – Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, la Ville de Nantes, et le Conseil Départemental de Loire-Atlantique. Elle reçoit le soutien de la Fondation de France pour les années 2025, 2026 et 2027 et de l'Institut Français pour certaines tournées à l'étranger. La Compagnie Non Nova – Phia Ménard est artiste associée au Théâtre National de Bretagne, Centre Dramatique National (Rennes), et à la scène nationale de l'Essonne. La compagnie est implantée à Nantes.

PHIA MÉNARD

Phia Ménard, née en 1971, se forme à la jonglerie, à la danse contemporaine, au mime et au jeu d'acteur. Elle devient interprète de plusieurs spectacles de Jérôme Thomas entre 1994 et 2002, tout en poursuivant sa formation auprès du danseur Hervé Diasnas. En 1998, elle fonde la Compagnie Non Nova, avec pour principe fondateur : « nous n'inventons rien, nous le voyons différemment » : *Non nova, sed nove*.

Elle se fait connaître comme autrice en 2001 avec le solo *Ascenseur, fantasmagorie pour élever les gens et les fardeaux*. À partir de 2005, elle développe la notion «d'injonglabilité», qui remet en question les codes de la jonglerie et de la virtuosité. Elle crée alors plusieurs spectacles, dont *Zapptime #Remix*, *Fresques et sketches 2nd round*, *Doggy Bag*, *Jules for ever* et *Touch It*. En 2008, elle commence le projet I.C.E. (Injonglabilité Complémentaire des Éléments), consacré à l'étude des imaginaires, de la transformation et de la déconstruction. Elle développe notamment deux grands cycles de créations : les «Pièces de Glace», avec *P.P.P.*, *Black Monodie* et *Belle d'Hier*, et les «Pièces du Vent», avec *L'après-midi d'un foehn*, *VORTEX* et *Les Os Noirs*. À travers ces spectacles, elle travaille sur la transformation des corps, les matériaux naturels, l'identité, le genre et les violences. Au fil des années, Phia Ménard devient artiste associée à de nombreuses institutions culturelles et participe à plusieurs grands festivals internationaux. En 2017, elle est invitée à la documenta 14 à Kassel, où elle crée *Contes Immoraux – Partie 1 : Maison Mère*. En 2018, elle met en scène l'opéra *Et in Arcadia Ego* et crée *Saison Sèche*, spectacle consacré aux violences faites aux femmes. Son travail se poursuit avec *La Trilogie des Contes Immoraux (pour Europe)* en 2021, l'opéra *Les Enfants Terribles* en 2022 et *ART.13* en 2023. En 2024, elle crée *Si à la fin ce n'est pas bien, c'est que ce n'est pas la fin* et met en scène le concert *Protest Songs*. En 2025, elle crée *Nocturne (Parade)*, quatrième «Pièce du Vent». Phia Ménard est également metteuse en scène, chorégraphe, interprète et enseignante. Son travail mêle théâtre, danse, performance et arts du cirque et questionne principalement l'identité, le genre, la transformation des corps, la violence et le rapport entre l'être humain et son environnement. Elle poursuit ses projets avec notamment la mise en scène de l'opéra *De Materie* en 2026 et *Così Fan Tutti* en 2027.

L'association Bonlieu Scène nationale Annecy est subventionnée par